
Humanité & Reconnaissance.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.73

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 608

Description : Planche de 16 images (72 x 55), légendées, en couleurs.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Thème : Histoire glorifiant les valeurs du titre.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

HUMANITÉ & RECONNAISSANCE. N° 608.



Monsieur Jamin était greffier d'un tribunal civil; son appartement n'était séparé de la prison que par un mur. Sa femme et une petite fille unique qui s'appelaient Léonie, compassaient toute sa famille.



Un jour Léonie eut l'envie d'avoir des confitures. Le papa refusa, alors les cris commencèrent. La maman, las de les entendre, se dirigea vers un placard; mais à peine l'eut-elle ouvert qu'elle recula en le refermant violemment.



M. Jamin s'arma d'une paire de pincettes et ouvrit le placard; il recula à son tour, car il venait d'apercevoir un homme. Ce dernier s'élança aussitôt dans la chambre en s'écriant: « Il me faut de l'argent. » M. Jamin se dirigea vers son secrétaire et en tira un rouleau d'or.



En voyant que le greffier lui donnait tout ce qu'il possédait, le voleur fit ainsi son dit; il reprocha votre argent et livrez-moi à la justice; je suis un prisonnier évadé; tenez la justice, je vous prie. « Mais cet argent, je vous jure qu'il vous sera rendu. »



Puis il sortit, quelques jours après le greffier perdit sa place et alla avec sa famille chez son beau-père. Un beau jour sans en rien dire, il partit pour la Californie, laissant une lettre dans laquelle il informait sa femme de la résolution qu'il avait prise.



Après une longue traversée, il arriva à San Francisco, dans un état voisin du plus complet dénuement. Il résolut alors de se faire teneur de livres dans un hôtel et quand il eut assez d'argent, il partit pour l'intérieur de la Californie.



Un jour qu'il travaillait à son clair, c'est à dire au terrain qui lui était assigné, il vit inconnu se diriger vers lui. « Eh bien, lui dit le dernier, le maître, va-t-il? » « Ah! dit M. Jamin, vous êtes donc français, vous qui parlez si bien cette langue. »



Ensuite Rousseau, c'était le nom du nouveau venu, demanda à M. Jamin, s'il avait beaucoup d'or dans son clair et prenant un marteau et un cisail, qu'il avait sur lui, il mit à nu un filon d'or et le donna à M. Jamin.



Des lors M. Jamin eut un ami et ils s'associèrent ensemble. Un jour qu'ils étaient à la chasse, ils tombèrent au milieu d'une tribu de Indes rouges et peu d'instants après Rousseau était atteint le gémement d'une flèche à la cuisse.



M. Jamin se retourna vivement et tira si rapidement que les sauvages n'eurent pas le temps de se garer; l'un d'eux fut frappé en pleine poitrine, la guerre était déclarée, Rousseau rompu qu'ils s'écartèrent toujours à la même distance.



Il visa alors un des plus éloignés et le blessa à la jambe. Les sauvages qui se trouvaient hors de la portée du fusil, furent bien étonnés et les deux compagnons, profitèrent de leur stupeur pour s'enfuir.



À quelque temps de là, ils découvrirent un gros bloc d'or. Rousseau dit à M. Jamin: « emportez cet or, il serait dangereux de le garder ici, retournez en France, je resterai ici. »



M. Jamin touché du désintéressement singulier de son ami, Rousseau d'abord cette offre dont il ne pouvait s'expliquer la cause, la refusa énergiquement; puis enfin sur de nouvelles instances, il finit par accepter.



Un an après Rousseau revint en France, son premier soin fut de faire une visite à M. Jamin, qui depuis son retour jouissait d'une honorable aisance; si qu'il l'accueillit avec tous les témoignages de la plus vive gratitude.



Un jour que la famille était réunie, Rousseau raconta son histoire et M. Jamin fut bien surpris de reconnaître en lui, l'ancien prisonnier. Le dernier l'obligea à accepter la moitié de la fortune qu'il avait rapportée de Californie.



Les liens d'amitié qui désormais ne leur permettaient plus de se séparer, furent renoués par le mariage de Rousseau avec Léonie, à laquelle Rousseau apportait une dot de près d'un million.

Imprimerie d'Épinal — PELLERIN & Co, impr.-édit.